

Quimperlé

Le Télégramme



Supplément séniors
Nos conseils pour bien affronter l'hiver

N° 22.484. Mercredi 18 octobre 2017 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29 / 1 €

LA SORTIE EN MER VIRE AU DRAME



Le skipper du vieux gréement La Belle-Angèle a trouvé la mort, hier matin, au large de l'Aber-Wrach (Landéda, Nord-Finistère), en tombant à l'eau lorsque son bateau a talonné lors d'une manœuvre, par des vagues de six à huit mètres. Il transportait également six autres personnes, qui ont été récupérées en état d'hypothermie et hospitalisées à Brest. Page 12

Belle Angèle. Le skipper périt en mer

Daniel Dagorn
et la rédaction

Le skipper de La Belle Angèle est mort en mer à la suite du talonnage du vieux gréement, hier matin, à l'Aber Wrach (Landéda). Six autres personnes se trouvaient à bord. Elles ont été récupérées saines et sauvées.

C'est pendant une manœuvre pour faire demi-tour que La Belle Angèle a talonné sur l'île de La Croix, et que le skipper est tombé à l'eau.



Landéda



Triste dénouement, hier, à l'Aber Wrach : le corps du skipper de La Belle Angèle, porté disparu depuis l'aube, a été repêché, en fin de matinée, au sud-ouest de la balise de la Petite Fourche.

Capitaine du navire malouin Le Renard, Anthony Meignan, âgé de 42 ans, était salarié de l'entreprise Bretagne Marine Croisières, qui affrète le bateau chaque saison. « Il était très expérimenté. On pouvait lui faire une grande confiance. C'était un passionné de vieux gréements », souligne Wilfrid Provost, qui a repris l'entreprise fin 2015, une société gérée auparavant par Bob Escoffier. Le chef d'entreprise vannetais se dit « très affecté par ce drame ».

Une escale pour se protéger des vents forts

La Belle Angèle, chasse-marée de Pont-Aven construit en 1992 et propriété de l'association éponyme, avait quitté Saint-Malo (35), dimanche, vers 2 h, pour rejoindre Concarneau, avec à son bord sept personnes (trois professionnels et quatre membres de l'association). Sur les quais de la cité corsaire, l'équipage avait été salué une dernière fois par Bob Escoffier.

Mais rapidement, le skipper avait décidé de faire escale à l'Aber Wrach pour se protéger des fortes rafales de vent. Tôt hier matin, décision avait été prise de poursuivre le trajet car le vent avait mollifié. Toutefois, la mer était toujours formée, avec des vagues de 6 à 8 m. Le commandant a alors décidé de faire demi-tour. C'est pendant la manœuvre que La Belle Angèle a talonné sur l'île de La Croix, le skipper tombant à l'eau.

À 5 h 50, le Cross Corsen intercepte le message de détresse. Un important dispositif est, alors, mis en place : le canot tout temps Président-Joseph-Oulhen et la vedette André-Tréguer, 21 sapeurs-pompiers de Lannilis, Plouguerneau, Plabennec, Lesneven,

Saint-Renan et Brest, l'hélicoptère Dragon 29 puis le Caliman, le Samu de Brest, les gendarmes de la communauté de brigades de Plabennec-Lannilis ainsi que les gendarmes maritimes.

Six rescapés en état d'hypothermie

Dans la matinée, six personnes - les quatre bénévoles et deux membres d'équipage - ont pu être récupérées sur l'île de La Croix. Trois d'entre elles ont été évacuées vers l'hôpital des armées, à Brest, les trois autres vers celui de la Cavale Blanche, tous en état d'hypothermie. Hier soir, les quatre bénévoles, tous expérimentés, avaient pu regagner leur domicile de Pont-Aven.

Laurent Le Goff, l'un des sauveteurs plongeurs, témoignait, hier, des conditions difficiles de ce sauvetage : « Pour atteindre La Belle Angèle, avec Frédéric Poullain, nous avons quitté le canot tout temps en prenant place à bord du pneumatique mais la houle nous a fait basculer et nous avons rejoint le vieux gréement à la nage ». Une fois à bord, ils aideront les six rescapés à évacuer. Dragon 29 fera trois

rotations pour évacuer victimes et sauveteurs, le canot pneumatique s'étant retourné.

250 litres de gazole à bord

Le sauvetage terminé, des membres du Centre d'expertises pratiques de lutte antipollution (Ceppo) et des moyens d'intervention de la base navale de Brest ont été dépêchés sur place pour évaluer la situation. « Quelque 250 litres de gazole sont à bord mais les conditions météo actuelles empêchent une intervention immédiate du service antipollution. La préfecture maritime va informer les navigateurs de ce danger », précisait sur place, hier après-midi, le capitaine de frégate Riaz Akhoun, porte-parole de la préfecture maritime. De son côté, Christine Chevalier, maire de Landéda, va prendre un arrêté municipal pour interdire une zone littorale proche de l'épave, sur les dunes de Sainte-Marguerite, pour des raisons de sécurité.

Hier soir, très ému après la disparition du skipper, Maurice Le Rest, président de l'association, se disait inquiet pour le bateau au regard des prévisions météo.

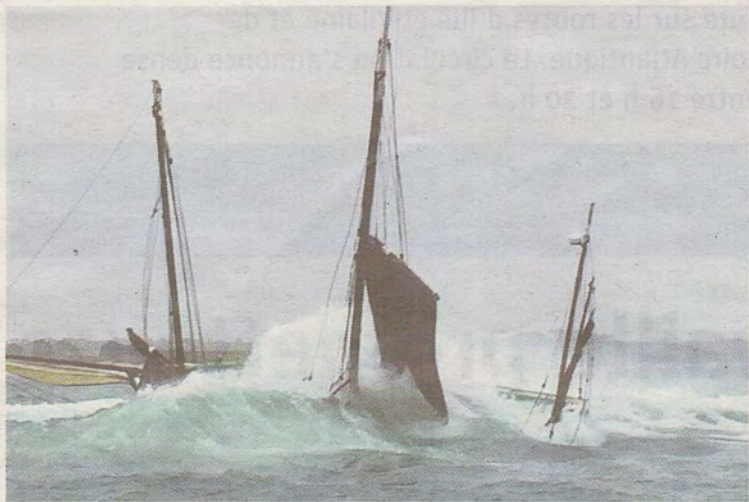


Après le chavirage de leur canot pneumatique, Laurent Le Goff et Frédéric Poullain ont rejoint La Belle Angèle à la nage pour évacuer les six rescapés. (Photo D. G.)



Depuis la réception du message de détresse, hier à 5 h 50, de gros moyens de sauvetage ont été déployés à Landéda. (Photo C. P.)

La Belle Angèle. Le skipper aurait été heurté par la barre cassée



Le voilier La Belle Angèle, qui a fait naufrage mardi à l'entrée de l'Aber-Wrac'h, paraît condamné.

Selon les premiers témoignages recueillis auprès de personnes secourues lors du naufrage du voilier la Belle Angèle, qui a coûté la vie à son skipper, mardi à Landéda (Le Télégramme d'hier), il semblerait que, lors de la manœuvre effectuée pour faire demi-tour à l'entrée de l'Aber-Wrac'h, la forte houle de 6 à 8 m a amené le bateau à talonner sur une roche.

Alors que le skipper tenait fermement la barre, celle-ci se serait alors cassée puis l'aurait heurté. Le marin aurait été déséquilibré avant d'être éjecté du pont par l'arrivée soudaine d'une masse d'eau.

Par ailleurs, l'équipage du Dragon 29 a tenu à féliciter les deux sauveteurs intervenus sur le voilier pour la qualité de leur travail, qui a permis un déroulement optimal des

manœuvres d'hélicitreuillage et de traiter à temps un des marins en état d'hypothermie avancée.

Le bateau paraît condamné

Président de La Belle Angèle, association de Pont-Aven propriétaire du bateau, Maurice Le Rest a pu échanger mardi soir avec les quatre bénévoles présents à bord au moment de l'accident. « Ils n'ont été que légèrement blessés mais ils sont très choqués », a-t-il confié. « Quant au bateau, on ne s'en est pas trop occupés pour le moment, priorité ayant été donnée à la famille du skipper, mais on le considère de toute façon comme condamné » a ajouté le bénévole, qui projetait de faire un point, aujourd'hui, avec les assurances et les affaires maritimes.

Telegramme Samedi 21 oct.
12 BRETAGNE 2017

La Belle Angèle.

L'épave a dérivé jusqu'à Brignogan



Photo Daniel Dagorn

L'épave de la Belle Angèle, qui avait fait naufrage à Landéda, mardi, s'est posée sur un matelas de roches au pied du phare de Pontusval à Brignogan-Plage.

Poussée par les vents, jeudi, l'épave de la Belle Angèle, qui s'était échouée mardi matin, s'est éloignée des roches de l'île de la Croix à l'entrée de l'Aber-Wrac'h, à Landéda, pour rejoindre le phare de Pontusval à Brignogan-Plage, soit une distance de 11 milles.

Elle s'est posée sur un matelas de rochers au pied de la tour et la municipalité a rassemblé, vendredi après-midi, plusieurs dizaines de personnes

pour ramasser les nombreux débris éparpillés autour de la zone, tandis que la société Mécamer a été chargée de mettre la coque en sécurité, en prévision du coup de vent attendu dimanche.

Dans la soirée de jeudi, une alerte avait été lancée à propos d'un bateau dérivant. L'hélicoptère Caïman avait alors survolé l'Aber-Wrac'h et ses environs, vers 22 h. Il s'agissait en fait de la coque, qui avait repris sa liberté.

Telegram 26.10.17

BELLE ANGÈLE UN NOUVEL HORIZON APRÈS LE NAUFRAGE

Photo d'archives Le Télégramme



Le naufrage dramatique de la Belle Angèle, le 17 octobre, à Landéda, a profondément affecté les membres de l'association propriétaire du lougre de Pont-Aven. Mais ces derniers veulent cependant regarder de l'avant et envisagent la construction d'un autre voilier.

Page 10

Pont-Aven

Telegram 26.10.17

La Belle Angèle. La fête maintenue en 2018

Après le naufrage de La Belle Angèle, le bateau emblématique de Pont-Aven, mardi dernier, le président de l'association, Maurice Le Reste, revient sur ce drame et envisage l'avenir.

Très affecté par la disparition du skipper, Anthony Meignan, il remercie ceux qui ont adressé les nombreux messages de soutien : « J'ai essayé de répondre à tout le monde, mais si j'en ai oublié quelques-uns, je tiens à ce que tous sachent que je les remercie du fond du cœur. On a reçu au moins 150 témoignages. Un élan de sympathie incroyable où on voit que la solidarité des marins n'est pas un vain mot ».

Bateaux du patrimoine solidaires

En effet, tous les autres bateaux du patrimoine ont envoyé des messages et des lettres. Tous ceux qui sont venus au moins une fois participer à

la fête, The Grace (bateau anglais), l'Angéline, le Corentin, le Popoff, le Hope... près de 130 vieux gréements qui compatissent au malheur de La Belle Angèle. Le député, Nautisme en Bretagne ainsi que Bretagne et patrimoine ont également fait part de leur soutien.

« Les quatre bénévoles qui étaient sur le bateau sont sains et saufs, malgré quelques petits bobos. Les sauveteurs qui les ont secourus ont dit qu'ils s'étaient très bien comportés pendant le naufrage pour des non professionnels, l'équipage aussi », ajoute le président.

Vers une nouvelle construction ?

Vendredi soir, le conseil d'administration de l'association La Belle Angèle se réunira pour envisager l'avenir. « On a déjà décidé de continuer la fête 2018. Pour le bateau, on va faire le point sur les soutiens et les pro-

messes. On a déjà vu le constructeur de La Belle Angèle et on va voir si c'est possible de relancer une nouvelle construction ». Le bateau était assuré à l'année par Bretagne Marine croisières, son affréteur. L'assurance pourrait peut-être permettre un nouveau projet. C'est pour cette raison que Maurice Le Reste demande à tous les habitants du Finistère-Nord qui pourraient retrouver des morceaux de l'épave sur leurs côtes, de bien vouloir les ramasser. L'association aimerait les récupérer, pour aider à l'éventuel nouveau projet, bouts, voiles, gilets, poulies, mais aussi les affaires personnelles de l'équipage.

Pour la fête, de nombreux bateaux veulent déjà s'inscrire. Ainsi, Les Sinagots du Morbihan ont déjà annoncé qu'ils allaient prioriser la fête de La Belle Angèle dans leurs sorties.

▼ Contact

Maurice Le Reste, au 06.07.02.90.78.

Belle Angèle. « On aimerait reconstruire le bateau »

Hubert Orione

À Pont-Aven, l'association La Belle Angèle est sous le choc après le naufrage du bateau dans lequel a péri le capitaine. Elle veut reconstruire un autre lougre chasse-marée et maintenir sa grande fête annuelle. « En hommage à Anthony ».

Photo archives Le Télégramme



Le naufrage de La Belle Angèle dans l'Aber Wrac'h, à Landéda, s'est produit le 17 octobre. « Depuis, on ne dort pas bien », confiait, mardi, Maurice Le Rest, président de l'association propriétaire de La Belle Angèle. Il pensait au bateau de son association mais surtout au capitaine qui a péri durant le naufrage : « On connaissait bien Anthony. C'était le patron du Renard. Il faisait juste le voyage pour conduire La Belle Angèle à Pont-Aven où elle passe l'hiver. Rien n'est pire que de perdre un marin ».

« On va tout faire »

Demain soir, le conseil d'administration de l'association doit se réunir. Pour ce Pont-Aveniste, qui préside l'association depuis plus de 21 ans, la première des décisions à prendre concerne « la reconstruction (ou non) d'une autre Belle Angèle ». Une vraie question sans doute, « en raison du coût de l'opération » mais déjà une certitude : « On aimerait reconstruire

ce bateau et on va tout faire pour y arriver », assurait encore Maurice Le Rest.

La Belle Angèle a été mise à l'eau le 27 juillet 1991 après deux ans de construction aux chantiers du Guip, à l'île aux Moines (56), d'après les plans de l'Utile, un lougre chasse-marée de 1870. À l'époque, ces passionnés du patrimoine maritime du Sud-Finistère rêvaient de « redonner vie à un ancien grément et de doter le port de Pont-Aven d'un bateau du patrimoine ». La mise à l'eau de ce bateau de 24 mètres et 45 tonnes, a été « une fête sur les quais de Pont-Aven ». Depuis, La Belle Angèle était affrétée, d'avril à octobre par la société Étoile Marine Croisière.

Depuis ce naufrage, « nous avons reçu plus d'une centaine de messages de soutien. De la part de la Région, de personnalités politiques, d'institutions du patrimoine maritime » mais aussi de simples marins atterrés. « Pour l'instant, la mairie de Pont-Aven ne s'est pas encore

manifestée », s'étonnait toutefois Maurice Le Rest, sans vouloir faire de polémique.

La fête maintenue

En raison de ces soutiens, l'association a décidé de maintenir la traditionnelle fête de La Belle Angèle en août 2018. « Maintenir la fête ? C'est ce qu'aurait voulu Anthony. Alors c'est ce qu'on va faire », résumait Maurice Le Rest. Déjà, de nombreux bateaux ont dit qu'ils viendraient, « comme tous les Sinagots du Golfe du Morbihan ».

L'association lance également un appel. « Si à la suite du naufrage, des personnes ont récupéré des objets de La Belle Angèle, comme des poulies, des cordages, des équipements ou des vêtements et objets personnels, qu'elles nous contactent. Nous allons en avoir besoin pour faire revivre une autre Belle Angèle ».

▼ Contact

Maurice Le Rest : tél. 06.07.02.90.78.

Belle Angèle.

La proposition malouine

Philippe Delacotte

Le dramatique naufrage de la Belle Angèle a suscité beaucoup d'émotion chez les passionnés de vieux gréements en Bretagne. L'un d'eux, le Malouin Joël Guéna, propose une autre vieille coque à l'association.

Le Malouin Joël Guéna souhaiterait proposer une gabare, Fleur de Mai, à l'association finistérienne qui veut reconstruire un bateau.



Photo Ph.D.

Le Malouin Joël Guéna, ancien commandant de marine marchande sur les ferries Calais-Douvres, du Belem et du Rara Avis du Père Jaouen, aimerait faire revivre Fleur de Mai. Cette gabare sablière, classée Monument historique en 1991, végète depuis 2009 sur le chantier du Guip à Brest. Son idée ? La proposer à l'association La Belle Angèle qui veut reconstruire un bateau après le dramatique accident survenu le 16 octobre dernier, à l'Aber-Wrac'h, dans la commune de Landéda.

Joël Guéna, lui, se souviendra longtemps de ce 2 novembre 2009, jour où le bateau Fleur de Mai s'est échoué sur les rochers de Paluden, dans le fond de l'Aber-Wrac'h. À cette époque, le bateau appartene-

nait à trois quirataires.

Le commandant, lorsqu'il était en activité à Dunkerque, s'était beaucoup investi dans la remise en état de cette gabare de Lampaul construite en 1950 par le chantier Jacq à L'Hôpital-Camfrout. Une fois restauré, le bateau avait même été exploité chez Étoile Marine Croisière, la société du Malouin Bob Escoffier où travaillait Anthony, le marin décédé dans le naufrage de la Belle Angèle.

Matériel d'armement sauvé

« La veille de son départ, j'avais fait la connaissance d'Anthony, se souvient Joël Guéna. On parlait le même langage. Le contact entre nous a été fulgurant. C'était un homme de passion. Il m'avait

même invité à rejoindre Concarneau. J'ai décliné l'offre ».

C'est ainsi que l'idée de proposer Fleur de Mai à l'association finistérienne a germé dans l'esprit de Joël Guéna.

« C'est une opportunité qui s'offre, confie le Malouin. La coque est à l'état d'épave sur le chantier brestois du Guip. Elle a besoin d'une restauration. Heureusement, tout le matériel d'armement a été sauvé : moteur, guindeau électrique, chaîne, voiles... ».

Le matériel est depuis entreposé dans le jardin de sa maison de Saint-Servan, à Saint-Malo (35). Si, bien sûr, les membres de l'association sont d'accord, le Fleur de Mai pourrait alors être cédé à l'association propriétaire de la Belle Angèle.